

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 24 (2012)
Heft: 94

Artikel: Les effets du "mal de mère"
Autor: Schipper, Ori
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-970907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les effets du « mal de mère »

Pendant l'année qui suit l'accouchement, une mère sur cinq souffre d'un état dépressif. Cela peut avoir une influence négative sur le développement de l'enfant. *Par Ori Schipper*

Au Centre d'étude de la famille (CEF) du CHUV, à Lausanne, un enfant d'un an et demi est assis avec ses parents à une table jonchée de jouets. Alors que sa mère désigne une vache en bois et l'invite à meugler, son père saisit une tasse en plastique et lui offre un café imaginaire. Même si ces deux actions sont en phase avec l'âge de l'enfant, elles lui en demandent trop. Le fait que ses parents se barrent réciproquement la route empêche la constitution d'une ligne d'action commune.

Avec son équipe, Nicolas Favez, psychologue et professeur associé à l'Université de Genève, a invité 65 familles à venir jouer face à la caméra le « jeu du trilogie de Lausanne » (LTP Lausanne Trilogie Play),

Evaluer la communication. Une famille d'un groupe de contrôle participe, à Lausanne, au « jeu du trilogie ».

Images: Centre d'étude de la famille/chuv.ch

trois mois, six mois et 18 mois après la naissance de leur enfant. Le LTP prévoit qu'un parent s'occupe de l'enfant pendant deux minutes, alors que l'autre fonctionne en tiers observateur, puis les parents échangent leur rôle; ensuite, les deux parents et l'enfant interagissent à trois; à la fin, les deux parents discutent, sans impliquer l'enfant.

Alliance familiale

« Nous codons les films, par exemple en analysant la fréquence à laquelle les membres de la famille se regardent ou se tournent le dos, et dans quelle mesure ils coordonnent leurs actions », explique Nicolas Favez. Il appelle alliance familiale les grandeurs obtenues à partir de ces observations. Une alliance forte – ou faible – émerge à partir d'activités bien – ou mal – coordonnées.

Avec son étude, le psychologue cherche à établir si une alliance forte est susceptible d'atténuer l'impact négatif qu'un mal-être engendre souvent dans le développement émotionnel de l'enfant. Près de 20 pour cent des mères – et 10 pour cent des pères – basculent en effet dans un état dépressif pendant l'année qui suit la naissance de leur enfant. Dans de nombreux cas, cette dépression post-partum n'est ni identifiée ni traitée. Les parents dépressifs ont tendance à réagir plus faiblement à leur enfant et à percevoir davantage ses comportements négatifs que des parents en bonne santé. Pour leurs enfants, le risque de développer plus tard des difficultés de concentration, ou de ne pas réussir à réguler leurs émotions, est donc plus élevé.

Mais le chercheur souligne que l'équation n'est pas aussi simple. Il s'agit d'une corrélation bien plus complexe, car une série d'autres facteurs – comme le statut socio-économique de la famille, la satisfaction au sein du couple ou la qualité de l'alliance familiale – jouent un rôle important dans le développement de l'enfant. Et effectivement, ses résultats indiquent qu'une dépression post-partum n'entraîne des problèmes psychologiques chez l'enfant que dans les familles où l'alliance est faible. Dans celles où elle est forte, le partenaire rattrape les déficits du parent déprimé, même si, en règle générale, la satisfaction au sein du couple diminue avec le temps, précise le chercheur.

Ensemble du réseau relationnel

Une fois encore, cela confirme l'importance du contexte familial. Pour Nicolas Favez, ces résultats suggèrent que lors de la prise en charge de la dépression post-partum, les psychologues ne devraient pas seulement considérer la relation du parent malade à l'enfant, mais aussi l'ensemble du réseau relationnel intrafamilial, comme dans le cadre des thérapies systémiques.